

Votre Majesté

C'est avec un profond respect et très grand regret affectés par une profonde amertume que nous, peuple Métis autochtone (*Indian*) des terres de l'Est canadien, nous nous adressons à votre Majesté pour solliciter de l'aide à redresser les tords et les injustices que nous subissons.

Historiquement, à nos ancêtres qui sont d'origines autochtone et européenne vous avez assuré un statut inaliénable d'Autochtone (*Indian*)... ne pouvant être éteint. Ce fait est connu de toutes les autorités compétentes mais non respecté par celle-ci. Nous, les descendants de cette composition inter-ethnique subissons toujours les préjugés, l'incompréhension, le déni, le rejet, l'isolement et l'inaccessibilité de nos biens et l'utilisation illégitime de celles-ci. Les autorités fiduciaires ce qui nous cause un grand tort dans nos façons de vivre et de faire, tant dans la façon de récolter notre nourriture (chasse, pêche et cueillette) que dans la pratique globale de notre culture.

Nos parents ont refusé d'être refoulés dans des réserves et furent contraints de se faire oublier et rendre leurs origines invisibles par crainte de représailles pour protéger leurs vies et leurs quelques biens et enfants. Le Gouvernement a donné à certains de nos ancêtres des parcelles de terrains incultes et a ainsi contribué à leur isolement et leur appauvrissement. Leur survie fut très pénible. Beaucoup ont dû manger ce qu'offrait la forêt et dans des temps plus durs, se nourrir de "sauce à l'eau", un mélange détrempé de farine dans l'eau claire et d'oignons rôtis et ce, jusqu'à nos temps modernes. Nous plus chanceux avons pu y ajouter des patates.

La volonté systémique des dirigeants de nous éradiquer par l'assimilation et tous les autres moyens possibles a perduré jusqu'à nos jours. Notre peuple a été victime de racisme et de violence par les autorités gouvernementales de ce pays et de ses provinces. Même par les Autochtones de réserves. Pour les premières Nations, nous sommes dits de sang-mêlé; d'origines impures. Même si nous sommes issus de deux peuples, nous avons mieux préservé notre culture autochtone d'origine que nos cousins des réserves et malgré tout, nous sommes floués de tous nos droits et terres par les gouvernements fédéral et provinciaux.

Notre peuple a survécu en vivant avec le meilleur de deux cultures, de deux mondes et ce qui a façonné une identité différente de celles des Européens et différente de celles des Premières Nations, ces gens (*Indian*) qui ont accepté d'être en réserves car ne pouvant suffire eux-mêmes à leurs besoins. Nous avons subi l'oppression pour avoir eu la fierté d'exister par nous-mêmes et pour nous-mêmes.

Nous vous prions de bien vouloir recevoir l'expression de notre désarroi profond car notre peuple vit un génocide. Il est en voie d'extinction à très court terme. Il disparaîtra par les contraintes assimilatrices, épuisé, appauvri et désabusé des procédures dites légales, interminables et insurmontables que l'on doit affronter pour revendiquer notre identité, nos droits et nos privilèges.

Les gouvernements au Canada exigent des preuves documentaires écrites de l'existence de nos villages historiques (existant avant la mainmise d'une couronne, française ou britannique). Des documents historiques sur nos identités individuelles, ceci nous est totalement impossible car les métisses sont apparues suite à l'arrivée des européens. Notre culture est orale, ce sont les autorités Canadiennes qui possèdent et gèrent les archives requises. Nos ancêtres devaient vivre en pleine forêt, y trapper, y chasser, y pêcher et y cueillir. Notre mémoire générationnelle spécifique nous le dit mais, elle n'est pas dans des documents écrits.

Nous avons été contraints à la sédentarisation alors que les colonisateurs et les colons s'approprièrent notre gibier et nos bêtes à fourrure à un point tel que nos familles ont dû faire l'élevage du vison et du

renard pour maintenir ce commerce car il ne pouvaient plus en trapper. Quand nous demandions des terres (sur nos propres territoires), on nous en désignait et les reprenait parce que nous les cultivions pas tel qu'on l'exigeait ou encore les gestionnaires de territoires nous donnaient des terres que personne ne voulait car elles étaient dans des coins marécageux, par exemple, carrément impropres à la culture. De plus, ils nous ont dépossédés des vastes territoires que votre Majesté nous avaient reconnus comme nous appartenant. Aucune entente ou traité n'est venu consolider nos droits assurant notre survie, notre culture et notre mode de vie. Les vérités qui devraient nous protéger sont enfouies dans d'inaccessibles archives. Nous n'avons pas les moyens académiques et financiers de les extraire pour les faire valoir. Et nous sommes d'avis que les fiduciaires de nos biens (Gouvernements) auraient dû monter des archives familiales assurant un suivi de notre survivance et non seulement gérer les réserves de ceux qui ne pouvaient se suffire à eux-mêmes.

Voyant ces injustices et l'imminence de la fatalité du génocide culturel à court terme imposés aux nôtres, nous avons décidé de ne plus nous cacher et de pratiquer nos us et coutumes aux vues et aux sus du public. Depuis quelques décennies nous nous regroupons pour revendiquer nos droits et privilèges que votre Majesté avez si généreusement accordés à nos ancêtres avec garantie de les protéger. Mais nos démarches confiantes nous ont épuisés, appauvries et exaspérés face à la Justice des fiduciaires de nos droits et biens.

Le gouvernement du Québec, entre autres, s'est approprié illégalement sans traité, ni négociations les terres de la Couronne et les affiche maintenant comme terres publiques et il les vend et loue sans droit de regard. Cette appropriation illégitime a mis définitivement fin à nos possibilités de pratiquer notre culture et étouffe notre lien avec la terre-mère.

Le gouvernement fédéral lui, n'obtempère seulement qu'après des combats judiciaires avec des restrictions insurmontables qui perdurent depuis des décennies. Ces gens au pouvoir ne veulent pas prendre leurs responsabilités et faire honnêtement leurs devoirs de fiduciaires, soit de protéger tous les citoyens autochtones (non seulement ceux parqués sur les réserves).

Notre demande est simple. Soit le respect, l'affirmation de notre existence et de nos droits ancestraux. Des représentants de notre peuple demandent audience à votre Majesté, car vous êtes notre seul espoir de survie au génocide culturel en cours.

Ce fut un très grand privilège que vous entendiez notre cri du cœur et un honneur pour nous que vous ayez pris le temps d'entendre nos voix, dans l'expectative que vous nous accorderez audience auprès de votre Majesté et que votre Majesté intervienne en faveur de ses sujets.

J'ai l'honneur d'être, Madame, un humble sujet de Sa Majesté avec mes sentiments les plus respectueux,

Raynald Robichaud, Chef
Communauté autochtone (Métis) Wôbtegwa
Descendant des peuples du soleil levant
547 ch Bras St Nicolas
Montmagny G5V 3R9
Téléphone 1-418-248-1908

Sa Majesté la Reine, Buckingham Palace, London SW1A 1AA, Royaume-Uni